

HOMMAGE À WILLY TAMINIAUX

# « Jusqu'au-boutiste, chaleureux et sensible »

Biographe de Willy Taminiaux, Franca Rossi a côtoyé de près l'ex-bourgmestre ces dernières années

**A**près avoir travaillé dans des services presse, à la Ligue des Familles, avoir été journaliste, enseignante, entre autres, Franca Rossi s'est récemment lancée en tant qu'auteur. Depuis trois ans, elle côtoyait régulièrement Willy Taminiaux afin de rédiger, avec lui, ses mémoires.

Les hommages continuent de fleurir suite à l'annonce du décès de Willy Taminiaux samedi. Mais qui mieux qu'un proche pouvait nous en parler le mieux, finalement ? Dotée d'une certaine objectivité, la Louviéroise Franca Rossi, ancienne journaliste, entre autres, l'a côtoyé de tout près ces dernières années puisque Willy Taminiaux lui avait demandé de rédiger sa biographie.

« Depuis trois ans environ, nous avions des entretiens réguliers. L'initiative vient de Willy : il voulait écrire ses mémoires, mais il n'avait pas le temps, il était tout le temps débordé. Il m'a demandé de l'aider et j'ai accepté car j'estimais que c'était trop important de laisser une trace de son histoire, au-delà de la région du Centre. Il ne fit pas que bourgmestre de La Louvière mais aussi ministre, sénateur parlementaire wallon », explique Franca Rossi, très émue de la disparition d'une personne qu'elle a appris à très bien connaître.

Franca Rossi

## « Sa biographie est au trois quarts terminée »

Déjà bien avancée, selon Franca Rossi, la biographie de Willy Taminiaux sortira-t-elle un jour ?

« C'est la famille qui tranchera, son épouse Anne-Marie, et ses enfants », estime l'auteur. « Je m'en remets à leur décision, c'est bien normal. Avec tous les entretiens que nous avons eus en trois ans à ce sujet, les relectures, corrections – Willy était vraiment maniaque et soigneux du détail, d'exacritude – nous sommes arrivés aux trois quarts du livre, je pense. C'est un travail à plusieurs mains car son épouse était aussi très impliquée, notamment dans la recherche et la sélection des photos. Nous étions tombés d'accord sur

une idée pour la couverture. »

De nombreux aspects de la vie de Willy Taminiaux ont été abordés avec Franca Rossi : son enfance, sa jeunesse, son service militaire, sa vie professionnelle et personnelle en dehors de la politique, puis son action comme ministre, parlementaire wallon, sénateur.

« Il restait encore à aborder sa période politique à La Louvière, que nous n'avons fait que survoler, avant sa disparition. »

Pour ce dernier chapitre, si Anne-Marie et ses enfants donnent leur accord à Franca Rossi, celle-ci suggère de donner la parole à diverses personnes ressources. « Je pense

« Dans l'intimité, Willy était quelqu'un de chaleureux, avec beaucoup d'humour. Il maniait les jeux de mots à merveille et ne s'en laissait pas. Il était jusqu'au-boutiste également, il n'était pas un homme de demi-mesures mais voulait toujours aller au bout de son propos. On peut dire qu'il était têtu, oui. Mais aussi, c'était quelqu'un de très sensible, voire même fragile : quand il évoquait les moments très

durs de sa vie politique, il était parfois très ému. »

Pour Franca Rossi, les Louviérois, les citoyens de la région du Centre, et au-delà, ont toutes les bonnes raisons de pleurer sa disparition. « Ce n'était pas seulement un immense bourgmestre – dont le score électoral de 2000 à La Lou-

vière avait permis de faire tomber les six sièges FN. Mais c'était avant tout un cœur ambulant. Tout ce qu'il faisait et disait, c'était avec un cœur généreux, humain. Son intelligence était aussi remarquable, même si c'était une intelligence humble, voir cachée. Il n'était pas sa culture, immense, ses connaissances, considérables, notamment des dossiers sur lesquels il travaillait, son incroyable maîtrise de l'histoire du socialisme. »

Mais c'est également l'héritage politique de cette personnalité hors du commun que Franca Rossi tient à mettre en avant.

« Willy Taminiaux a consacré toute sa vie politique à l'au-delà du contexte social, mais aussi économique, culturel. Cinquante années au service des citoyens, notamment pour l'intégration des personnes handicapées. Ce serait trop long d'aborder tous les projets qu'il a initiés et menés à bien, ses actions sur le terrain. Mais j'ai envie d'en ressortir trois. Le premier, c'est qu'en tant que ministre wallon, il a fait en sorte de donner la parole aux bénéficiaires du CPAS. Ensuite, comme bourgmestre de La Louvière, il a marqué son accord en 2006 pour l'occupation de l'Église St-Joseph par les sans-papiers. Ou encore quand il a renoncé au mayorat après les élections communales de la même année. Un événement politique majeur dans la vie d'un mandataire... »

CEDRIC LOBELLE

notamment au monde journalistique qui a côtoyé Willy. Des médias comme la Nouvelle Gazette, Antenne Centre, la DH, la RTBF, regorgent d'archives et de personnes qui ont des anecdotes à son sujet. Je pense aussi au journaliste flamand Guido Fonteyn, que j'ai sollicité sur les aspects économiques de son action, le PACO (Port Autonome du Centre et de l'Ouest), la Communauté Urbaine du Centre... On verra. »

### D'AUTRES PROJETS SUR LE FEU

Franca Rossi a déjà publié deux livres très personnels en début d'année 2018 : « Une vie avec ça », sorte de biographie romancée sur

la bipolarité dont elle souffre, et « Les yeux brouillés », qui évoque la lutte contre les complexes liés aux « défauts physiques ».

À côté de l'ouvrage avec Willy Taminiaux, elle d'autres projets sur le feu. « Le premier, au stade initial, est un documentaire sur cinq femmes qui ont émigré chez nous. Je me suis associée avec un cameraman d'Antenne Centre, et je cherche des fonds, des collaborations. Pour après, j'ai un projet de livre, de nouveau, mais sur un sujet et un ton plus humoristique... un peu pour me rattraper des deux bouquins publiés en début d'année ! »

C.L.O.

CLAUDINE CORNET, SON ATTACHÉE DE PRESSE PARLEMENTAIRE

## « Il avait su créer un esprit de famille autour de lui »

Ses anciens collaborateurs ont gardé une relation privilégiée

**H**omme de convictions et de combats pour les personnes en situation de handicap, Willy Taminiaux avait le goût du travail bien fait, mais surtout, l'exigence. Ce qui ne l'empêchait pas d'être un rassembleur. Claudine Cornet, son attachée de presse parlementaire se souvient de l'ambiance au cabinet.

Claudine Cornet a été présidente de l'USC de La Louvière, préfète de l'Athénée Provincial de Morlanwelz, aujourd'hui porte-parole du Département de l'Enseignement et de la Formation (DEF) à La Louvière. Elle a bien connu Willy Taminiaux, puisqu'elle a fait partie de son cabinet ministériel, lorsqu'il était ministre de l'Action sociale. Elle se souvient de lui comme un homme de convivialité.

### DREAM TEAM

« Il était tel qu'en lui-même, proche de ses collaborateurs, aimait la bonne ambiance et un esprit rassembleur. Autour de lui, nous nous sentions un peu comme la Dream Team. Il avait su

créer un grand sentiment d'appartenance à une même famille. »

### TOUT CE QUI GROUILLE ET GRENOUILLE

Très exigeant dans le travail, Willy Taminiaux travaillait sans cesse notamment lorsqu'il créa l'AWIPH (AVIQ).

« Après le travail parlementaire, il est revenu au cabinet avec son proche collaborateur. Il y a eu 5 ou 10 minutes au cours desquelles nous avons pu prendre la mesure de la satisfaction, mais au bout des 5 minutes, nous étions déjà sur le dossier suivant. Son engagement, il le résumait par une phrase qui revenait tout le temps : on ne va pas s'occuper de tout ce qui grouille et grenouille. Et il est resté le même lorsque je suis devenue présidente de l'USC quand il était bourgmestre. C'était un homme de solutions, avec le souci de sans cesse trouver ce qui va marcher et ce qui va rendre service. »

### SON ANNIVERSAIRE

Présentée à lui par Georges Haine, qui cherchait quelqu'un pour travailler au secrétariat du

ministre. Claudine Cornet se souvient de la confiance qu'il lui a accordée. « Comme tous ceux qui ont travaillé pour le second cabinet, j'étais enceinte, c'est Michel Bellefontaine (aujourd'hui rédacteur en chef d'ACTV) qui m'a remplacée. Avec Colette Cordier, sa secrétaire, Christine Malolepsy, Delphine Host, nous avons gardé une relation particulière et privilégiée avec lui, jusqu'à l'année dernière, nous allions à son anniversaire. Nous avons fêté les 20 ans du cabinet. C'était un très beau moment. Tous ont gardé ce sentiment de fidélité envers Willy », nous confie-t-elle.

### EN SARRAU AU CARNAVAL

Et Willy Taminiaux restait tout aussi fidèle envers les causes ou les associations qu'il soutenait. « Devenu président d'honneur de l'Ensemble Vocal Laetare, il n'a jamais manqué un concert. Lui-même chantait, au sein de la chorale des Vieux Cramppons, à Jolimont. Admirateur et ami de Jules Beaucarme, il lui arrivait de mettre l'ambiance (en chantant la petite Gayolle, NDLR). D'une simplicité exemplaire, il

savait également d'où il venait et tenait à se mêler à la population sans fioritures. « Tout au début où il était ministre du Logement, à l'époque du Carnaval, il avait l'habitude d'être en sarrau pour accueillir les invités. Tout le monde lui avait dit vous n'allez pas faire carnaval. Il répondait « non peut-être ». Il n'avait d'ailleurs jamais renoué à animer (en sarrau) la Ducace du Bos quand elle se déroulait dans le quartier du Blanc-Pain. »

### IMPLIQUÉ JUSQU'AU BOUT

Profondément touché d'avoir démissionné suite aux élections en 2006, Willy Taminiaux s'est réfugié dans le travail. Il n'a d'ailleurs jamais cessé de travailler pour ses « petites mains », ses associations sur le terrain. Et il s'y est impliqué jusqu'à ce qu'il n'ait plus été en mesure de le faire. En effet, voici quelques mois à peine, au début de l'été, il était victime d'un accident vasculaire cérébral qui l'a privé petit à petit de ses facultés. « Sa santé a décliné. Nous avions l'habitude d'aider le voir pour son anniversaire (le 17 décembre,

mais il n'était pas en état de recevoir les gens. Cela a été la seule fois où je ne l'ai pas fêté avec lui depuis 1994. Pour terminer, je veux dire que les années Willy Taminiaux ont été dix belles années de collaboration professionnelles, tant au cabinet qu'à l'hôtel de ville. Je pense aujourd'hui à Anne-

Marie Taminiaux, son épouse, femme de l'ombre et figure de l'Frat-Major, une femme extraordinaire, toujours là pour tout organiser quand les gens venaient chez lui. Elle a joué un grand rôle dans sa carrière et c'est quelqu'un à qui je pense beaucoup. »

F. SCHIAVETTO

### Condoléances

## Les Loups lui rendent hommage

Depuis lundi matin dans l'entrée de la Cité Administrative de La Louvière, un registre de condoléances est à la disposition des citoyens voulant rendre un dernier hommage à Willy Taminiaux. Des citoyens qui ont été particulièrement touchés par le décès de leur ancien bourgmestre et ancien ministre.

Comme cette dame de 80 ans, Louviéroise « jusqu'au bout de mes doigts de pieds » qui, même si elle estime que son nom à elle n'a pas d'importance, tient à rendre hommage à « ce grand homme » qu'était Willy Taminiaux : « C'était un homme vraiment extraordinaire. Quand j'ai appris son décès, j'ai pleuré. C'est quelqu'un qui se souciait vraiment de la

sère des gens. Je me souviens d'une amie dont le fils était handicapé et qui ne trouvait pas de travail et qui avait des soucis. Elle était allée trouver M. Taminiaux et il lui avait dit que s'il pouvait l'aider, il le ferait... Deux ans plus tard, il l'a rappelée parce qu'il avait trouvé une place pour son fils. Il ne l'avait jamais oubliée. Plus personne n'arrive plus jamais à sa cheville. C'était quelqu'un de simple, avec une volonté de fer. C'est une grande perte pour nous tous. »

Maria et Pierre Verbeeck, eux, ont connu de près l'ancien maire : « Nous étions ensemble au Lion's Club. C'était quelqu'un d'une extrême générosité. De très serviable. Dès qu'il s'agissait d'une

cause, il se coupait en quatre. Encore la dernière fois, au bar à champagne du Lion's. Il était arrivé et avait commandé six bouteilles en une fois ! Parce que c'était pour une œuvre. »

### PAS DE DIFFÉRENCE

Sabrina Reckem, elle, a travaillé aux côtés de Willy Taminiaux : « Nous travaillons pour les personnes handicapées. C'était un Monsieur avec un grand cœur. Un brave homme. Il faisait beaucoup pour tous les citoyens, qu'ils soient dans la misère ou pas. Il ne faisait aucune différence pour personne. »

Pour Jacques Sagarriga, on ne retrouvera plus d'homme politique comme lui : « C'était un très

bon bourgmestre. Dommage qu'il n'a pas pu le rester plus longtemps, ça a été une grosse perte pour La Louvière quand il n'a plus été maire. Je le regrette beaucoup. »

Quant à Mehdi Mrakha, propriétaire de plusieurs établissements à La Louvière, il n'a pas connu personnellement Willy Taminiaux, mais il est tout de même touché par ce décès : « Ça m'a attristé, en effet. Mes parents le connaissaient bien, moi pas vraiment. » Mais il peut constater l'incroyable popularité de Willy Taminiaux dans les différents cafés qu'il gère : « Les Louviérois sont vraiment et sincèrement touchés par ce décès. Déjà avant, je n'ai jamais entendu dire que du

bien de lui. Il était très apprécié de tous les Loups. C'est indéniable. Tout le monde vante sa conscience sociale et surtout l'humanité dont il faisait preuve. Franchement, quand on part en étant autant aimé par tout le monde, on peut dire que l'on a réussi sa vie. »

Et s'il y a un homme d'état qui, par son action politique notamment pour les personnes handicapées, a réussi sa vie et a marqué de son empreinte toute la région et au-delà, c'est bien Willy Taminiaux. ●

OLIVIER HENSKENS